



ORGANISATION EUROPEENNE  
ET MEDITERRANEENNE  
POUR LA PROTECTION DES PLANTES

EUROPEAN AND  
MEDITERRANEAN  
PLANT PROTECTION  
ORGANIZATION

# OEPP

## Service d'Information

No. 10 PARIS, 2017-10

### Général

---

- [2017/182](#) Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP
- [2017/183](#) 1er Congrès international de protection des plantes dans les agroécosystèmes méditerranéens : invasions biologiques dans les agroécosystèmes méditerranéens (Montpellier, FR, 2018-07-16/20)
- [2017/184](#) Cours d'été d'EMPHASIS sur les 'Ravageurs et maladies émergents des cultures horticoles : solutions innovantes pour le diagnostic et la gestion' (Grugliasco, IT, 2018-07-02/06)

### Ravageurs

---

- [2017/185](#) Premier signalement de *Tuta absoluta* en Norvège
- [2017/186](#) Premier signalement de *Cacyreus marshalli* en Algérie
- [2017/187](#) Premier signalement d'*Aproceros leucopoda* en Estonie
- [2017/188](#) Premiers signalements de dégâts causés par *Lymantria dispar* en Estonie
- [2017/189](#) Premier signalement de *Dactylopius opuntiae* au Liban
- [2017/190](#) *Aculops fuchsiae* à nouveau trouvé aux Pays-Bas
- [2017/191](#) *Spodoptera frugiperda* continue de se disséminer en Afrique
- [2017/192](#) *Anoplophora glabripennis* n'a pas été trouvé en Finlande au cours de la prospection 2016/2017
- [2017/193](#) *Globodera pallida* n'est plus présent en Pologne

### Maladies

---

- [2017/194](#) Révision taxonomique de *Ralstonia solanacearum*
- [2017/195](#) Des prospections récentes n'ont pas détecté *Ralstonia solanacearum* et *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* dans les zones de culture de la pomme de terre au Liban
- [2017/196](#) Premier signalement de *Xanthomonas fragariae* en Iran
- [2017/197](#) Premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Hongrie
- [2017/198](#) Premier signalement de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' en Grèce
- [2017/199](#) Premier signalement de l'*American plum line pattern virus* au Japon
- [2017/200](#) Mise à jour sur la situation du *Potato spindle tuber viroid* aux Pays-Bas

### Plantes envahissantes

---

- [2017/201](#) Plantes exotiques émergentes majeures des parcelles cultivées en Autriche
- [2017/202](#) La sensibilisation du public augmente-t-elle le soutien en faveur de la gestion des espèces envahissantes ?
- [2017/203](#) La restauration des habitats riverains améliore la diversité fonctionnelle des libellules et des demoiselles
- [2017/204](#) Nouvelles plantes exotiques envahissantes recommandées pour réglementation dans la région OEPP
- [2017/205](#) Symposium international sur la lutte biologique contre les adventices (2018-08-26/31, Engelberg, Suisse)

**2017/182 Nouvelles données sur les organismes de quarantaine et les organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP**

En parcourant la littérature, le Secrétariat de l'OEPP a extrait les nouvelles informations suivantes sur des organismes de quarantaine et des organismes nuisibles de la Liste d'Alerte de l'OEPP (ou précédemment listés). La situation de l'organisme concerné est indiquée en gras, dans les termes de la NIMP no. 8.

- **Nouveaux signalements**

'*Candidatus Phytoplasma prunorum*' (Annexes de l'UE - associé à l'European stone fruit yellows) est présent au Bélarus. Il a été trouvé lors d'une étude menée à l'automne 2014 dans une parcelle expérimentale de l'Institut des cultures fruitières à Samochvalovichi. '*Ca. P. prunorum*' a été détecté sur des abricotiers symptomatiques (*Prunus armeniaca*), ainsi que sur des *Prunus spinosa* asymptomatiques (Valasevich and Schneider, 2016). **Présent, pas de détails.**

*Drosophila suzukii* (Diptera : Drosophiliidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois au Chili en 2017. Les premiers spécimens ont été capturés dans des pièges placés dans des mûriers (*Rubus* spp.) de la municipalité de Pucón y Villarrica (région de La Araucanía), à proximité de la route internationale qui mène au poste-frontière de Maluil Malal. Des mesures de lutte officielles ont été prises pour enrayer le ravageur (SAG, 2017). Depuis ces captures, d'autres spécimens ont été capturés dans les régions de Los Lagos et Los Ríos. Aucun dégât n'a été signalé dans les cultures (Internet, 2017). **Présent, seulement dans certaines zones (captures seulement, régions de La Araucanía, Los Lagos et Los Ríos), faisant l'objet d'une lutte officielle.**

*Fusarium oxysporum* f.sp. *lactucae* (précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) est signalé pour la première fois en France. À l'été 2016, le champignon a été détecté sur des laitues (*Lactuca sativa* cv. Tourbillon) présentant un flétrissement dans des tunnels-plastique à Nice, dans le sud de la France. Les plantes étaient rabougries, avec des feuilles jaunes et une coloration anormale et orangée des tissus vasculaires. L'incidence de la maladie atteignait 15 à 40 %, et les pertes de rendement 50 %. Il est noté que la maladie est pour le moment limitée à quelques sites de production (Gilardi *et al.*, 2017). **Présent, seulement dans certaines zones (quelques sites de production dans le sud de la France).**

Le *Grapevine Pinot gris virus* (*Trichovirus*, GPGV) a récemment été trouvé en Espagne. En 2016, des prospections spécifiques ont été menées dans diverses régions viticoles. Le virus a été détecté dans 3 échantillons (*V. vinifera* cv. Garnacha et Bobal) présentant des déformations foliaires et collectés dans la 'Denominación d'Origen' d'Utiel-Requena (Comunidad Valenciana), ainsi que dans 2 échantillons asymptomatiques (*V. vinifera* cv. Tempranillo) de la 'Denominación d'Origen' La Manchuela (Castilla La Mancha). Des études supplémentaires seront conduites pour mieux comprendre la répartition et l'incidence du GPGV dans les vignobles espagnols (Ruiz-Garcia and Olmos, 2017). **Présent : seulement dans certaines zones (Castilla La Mancha, Comunidad Valenciana).**

*Leptoglossus occidentalis* (Heteroptera : Coreidae - punaise occidentale des cônes) a été trouvé pour la première fois au Chili en avril 2017. Les premiers spécimens ont été identifiés à Valparaíso en milieu urbain. Il est toutefois noté que l'insecte avait été trouvé en mars 2017 dans la région de Coquimbo (adjacente à la région de Valparaíso) sur un navire provenant des Philippines, sans indication que ces spécimens se soient échappés du navire. Cependant, cette observation suggère que le transport maritime est peut-être une filière d'introduction. Suite à ces premières détections, *L. occidentalis* s'est rapidement disséminé

dans les régions chiliennes suivantes : Atacama, Metropolitana, Maule et BíoBío. Il s'agit également du premier signalement de *L. occidentalis* en Amérique du Sud (Faúndez and Rocca, 2017 ; Faúndez *et al.*, 2017). **Présent : seulement dans certaines zones (Atacama, BíoBío, Coquimbo, Maule, Metropolitana, Valparaíso).**

*Xanthomonas citri* subsp. *citri* (Liste A1 de l'OEPP) est présent au Timor-Leste. Au cours de prospections menées entre 2006 et 2016, des feuilles d'agrumes présentant des symptômes caractéristiques du chancre des agrumes ont été collectées. Des analyses au laboratoire (tests biochimiques, moléculaires et de pouvoir pathogène) ont récemment confirmé l'identité de la bactérie (Ray *et al.*, 2017). **Présent, pas de détails.**

- **Signalements détaillés**

Le *Grapevine Pinot gris virus* (*Trichovirus*, GPGV) a récemment été trouvé dans le sud de la Chine. Le virus a été détecté dans 14 échantillons symptomatiques (marbrures chlorotiques et déformations des feuilles) collectés en 2014 sur vigne (*Vitis vinifera* cv. Shine Muscat) dans les provinces d'Hainan, Guangxi et Guangdong (Lou *et al.*, 2016).

*Meloidogyne graminicola* a été trouvé pour la première fois dans la province d'Hubei (Chine) en mai 2016. Le nématode a été trouvé dans des échantillons de racines de riz (*Oryza sativa*) collectés dans 3 parcelles adjacentes dans le village d'Hexin (comté de Gongan). Plusieurs galles en forme de crochet ont été observées sur les racines (Wang *et al.*, 2017).

En Chine, le *Tomato spotted wilt virus* (*Tospovirus*, TSWV - Liste A2 de l'OEPP) a été détecté dans une parcelle de courges musquées (*Cucurbita moschata*) à Linyi, province de Shandong. En août 2015, des plantes présentaient des symptômes de marbrure, de froissement et de mosaïque sur les feuilles, ainsi qu'une forte incidence de thrips (*Thrips palmi*) (Sun *et al.*, 2016).

En Italie, *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* (Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé dans la province de Trento au cours de prospections menées en 2012-2015 sur kiwi (principalement *Actinidia deliciosa* cv. Hayward, mais aussi *A. chinensis* cv. Soreli) (Cainelli *et al.*, 2016).

En Italie, le *Tomato leaf curl New Delhi virus* (*Begomovirus*, ToLCNDV - Liste d'Alerte de l'OEPP) est présent en Sardaigne. En août 2016, des symptômes inhabituels ont été observés dans une parcelle de courgettes (*Cucurbita pepo*) à Decimoputzu. Des analyses au laboratoire ont confirmé la présence du ToLCNDV (Luigi *et al.*, 2016).

- **Éradication**

En Italie, le *Chrysanthemum stem necrosis virus* (*Tospovirus*, CSNV - Liste A1 de l'OEPP) a été détecté sur *Chrysanthemum morifolium* en février 2014 dans une pépinière de la province de Savona, région de Liguria (SI OEPP 2014/129). Des mesures d'éradication ont été prises et toutes les plantes infectées ont été détruites. Les résultats des prospections (comprenant un échantillonnage et des tests au laboratoire) conduites au cours des 3 dernières années dans les plus grandes entreprises floricoles de Liguria ont confirmé l'absence du CSNV. L'ONPV d'Italie estime que le CSNV a été éradiqué (ONPV d'Italie, 2017-10).

## Plantes-hôtes

En Chine, le *Watermelon silver mottle virus* (*Tospovirus*, WSMoV - Liste A1 de l'OEPP) a été détecté sur tomate (*Solanum lycopersicum*) au cours d'une prospection conduite en novembre 2015 dans le comté de Mangshi, province du Yunnan. Les plants de tomate affectés présentaient une chlorose foliaire et étaient infestés par des thrips. Il s'agit de la première détection du WSMoV sur tomate (Yin *et al.*, 2016).

- Organismes nuisibles nouveaux et taxonomie

Un nouveau *Nepovirus* causant une marbrure foliaire sur des *Petunia* hybrides a récemment été caractérisé. Les plantes infectées étaient originaires d'Amérique du Sud et présentaient une chlorose et une marbrure internervaire sur les feuilles. Ce nouveau virus a été provisoirement nommé *Petunia chlorotic mottle virus* (PCMoV) (Bratsch *et al.*, 2017).

Une nouvelle espèce de phytoplasme, '*Candidatus Phytoplasma wodyetiae*' a été décrite. Elle est associée à une maladie de dépérissement et de jaunissement de *Wodyetia bifurcata* (palmier queue-de-renard) observée à Bangi (état de Selangor), Malaisie. Les palmiers affectés, cultivés à des fins paysagères, présentaient une chlorose foliaire sévère, un rabougrissement, un dépérissement général et une mortalité, similaires à la maladie de dépérissement et de jaunissement du cocotier. '*Ca. P. wodyetiae*' appartient à un nouveau groupe ribosomal, 16SrXXXVI, sous-groupe A (Naderali *et al.*, 2017).

- Erratum

Dans le SI OEPP 2017/131 qui résume la situation d'*Agrilus planipennis* en Russie, la liste des divisions administratives de la partie européenne de la Russie où le ravageur a été trouvé doit être corrigée ainsi :

**Sud de la partie européenne de la Russie :** Belgorod, Kursk, Rostov, Saratov, Volgograd, Voronezh.

**Centre de la partie européenne de la Russie :** Bryansk, Ivanovo, Kaluga, Kostroma, Lipetsk, Moscou, ~~Mordovia~~, Nizhny Novgorod, Novgorod, Orel, Penza, Pskov, Ryazan, Smolensk, Tambov, Tula, Tver, Vladimir, ~~Vologda~~, Yaroslavl.

L'article corrigé est disponible sur le [site Internet de l'OEPP](#) et dans la [Base de données 'EPPO Global Database'](#).

- Sources:**
- Bratsch S, Lockhart B, Mollov D (2017) Characterization of a new nepovirus causing a leaf mottling disease in *Petunia* hybrid. *Plant Disease* **101**(6), 1017-1021.
  - Cainelli C, Ferrante P, Scortichini M (2016) Records of *Pseudomonas syringae* pv. *actinidiae* on *Actinidia* spp. in Trentino (north-east Italy). *Journal of Plant Pathology* **98**(3), p 689.
  - Faúndez EI, Rocca JR (2017) [The Western conifer seed bug, *Leptoglossus occidentalis* Heidemann (Heteroptera: Coreidae) in Chile; fast expansion, potential impact and challenges]. *Revista Chilena de Entomología* **42**, 25-27 (in Spanish).
  - Faúndez EI, Rocca JR, Villablanca J (2017) Detection of the invasive Western conifer seed bug *Leptoglossus occidentalis* Heidemann, 1910 (Heteroptera: Coreidae: Coreinae) in Chile. *Archivos Entomológicos* **17**, 317-320.
  - Gilardi G, Pons C, Gard B, Franco-Ortega S, Gullino ML (2017) Presence of fusarium wilt, incited by *Fusarium oxysporum* f.sp. *lactucae*, on lettuce in France. *Plant Disease* **101**(6), 1053-1054.
- INTERNET
- Servicio Agrícola y Ganadero. Ministerio de Agricultura. Gobierno de Chile (2017-06-13) Resolución exenta n°:3672/2017. Establece medidas fitosanitarias de emergencia provisionales para la plaga drosófila de alas manchadas - *Drosophila suzukii* (Matsumura). Diptera: Drosophilidae.

[http://www.sag.cl/sites/default/files/resol.\\_drosophila\\_suzukii\\_zero\\_5\\_ec\\_anasa\\_c\\_chile\\_s.a.\\_resol.\\_5863-2017.pdf](http://www.sag.cl/sites/default/files/resol._drosophila_suzukii_zero_5_ec_anasa_c_chile_s.a._resol._5863-2017.pdf)

- PortalFruticola.com (2017-07-07) Se detecta en Chile por primera vez ejemplares de *Drosophila suzukii*. <http://www.portalfruticola.com/noticias/2017/07/07/se-detecta-chile-primera-vez-ejemplares-drosophila-suzukii/>
- Site Internet du SAG (2017-08). Situación de la plaga en Chile: Drosófila de alas manchadas *Drosophila suzukii* (Matsumura). [http://www.sag.cl/sites/default/files/ppt\\_tipo\\_ds-sag\\_agosto2017.pdf](http://www.sag.cl/sites/default/files/ppt_tipo_ds-sag_agosto2017.pdf)
- Lou BH, Song YQ, Chen AJ, Bai XJ, Wang B, Wang MZ, Liu P, He JJ (2016) First report of *Grapevine Pinot gris virus* in commercial grapevines in Southern China. *Journal of Plant Pathology* 98(3), p 684.
- Luigi M, Manglli A, Valdes M, Sitzia M, Davino S, Tomassoli L (2016) Occurrence of *Tomato leaf curl New Delhi virus* infecting zucchini in Sardinia (Italy). *Journal of Plant Pathology* 98(3), p 695.
- Naderali N, Nejat N, Vadamalai G, Davis R, Wei W, Harrison N, Kong L, Kadir J, Tan Y, Zhao Y (2017) '*Candidatus* Phytoplasma wodyetiae', a new taxon associated with yellow decline disease of foxtail palm (*Wodyetia bifurcata*) in Malaysia. *International Journal of Systematic and Evolutionary Microbiology* 67(10), 3765-3772 (via PestLens).
- Ray JD, Taylor RK, Griffin RL, James RS, Dale C, Ximines A, Jones LM (2017) Confirmation of *Xanthomonas citri* subsp. *citri* causing citrus canker in Timor-Leste. *Australasian Plant Disease Notes* 12(44). DOI 10.1007/s13314-017-0259-0.
- Ruiz-García AB, Olmos A (2017) First report of *Grapevine Pinot gris virus* in grapevine in Spain. *Plant Disease* 101(6), 1070-1071.
- Sun XH, Gao LL, Wang SL, Wang YY, Yang XY, Wang XY, Zhu XP (2016) First report of *Tomato spotted wilt virus* infecting pumpkin in China. *Journal of Plant Pathology* 98(3), p 687.
- Valasevich N, Schneider B (2016) Detection, identification and molecular diversity of '*Candidatus* Phytoplasma prunorum' in Belarus. *Journal of Plant Pathology* 98(3), 625-629.
- Wang GF, Xiao LY, Luo HG, Peng DL, Xiao YN (2017) First report of *Meloidogyne graminicola* on rice in Hubei province, China. *Plant Disease* 101(6), p 1056.
- Yin YY, Li TT, Lu X, Gu ZL, Zhao LL, Guo M, Zhao JF, Ding M (2016) First report of *Watermelon silver mottle virus* infecting tomato in Yunnan, China. *Journal of Plant Pathology* 98(3), p 681.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement, signalement détaillé, nouvelle plante-hôte, éradication, absence, organismes nuisible nouveau, taxonomie

Codes informatiques : AGRIP, DROSSU, FUSALC, GPGV00, LEPLOC, MELGGC, PHYPPR, PHYPW0, TOLCND, TSWV00, WMSMOV, XANTCI, BY, CL, CN, ES, FR, IT, MY, RU, TL

## 2017/183 1er Congrès international de protection des plantes dans les agroécosystèmes méditerranéens : invasions biologiques dans les agroécosystèmes méditerranéens (Montpellier, FR, 2018-07-16/20)

Le 1er Congrès international de protection des plantes dans les agroécosystèmes méditerranéens (ICPPMA) aura lieu les 16-20 juillet 2018 à Montpellier, France. Le congrès sera consacré aux invasions biologiques dans les agroécosystèmes méditerranéens, et traitera des thèmes principaux suivants :

- Chaînes alimentaires dans les agrosystèmes méditerranéens.
- Enquêtes épidémiologiques dans la protection des plantes en région méditerranéenne.
- Rôle et fonctionnement des agences phytosanitaires dans le contexte de ravageurs émergents.
- Lutte intégrée: structures agroécologiques et lutte biologique dans les agrosystèmes méditerranéens.

- NTIC dans la protection des plantes en région méditerranéenne.
- Réglementations dans la protection des plantes en région méditerranéenne.

Une interprétation simultanée (français/anglais) sera assurée pour les sessions plénières. La date limite d'envoi des résumés est le 15 décembre 2017.

Pour plus d'informations, consulter le site Internet du congrès : <http://www.icppma.com/>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2017-10).

Mots clés supplémentaires : conférence

Codes informatiques : FR

**2017/184 Cours d'été d'EMPHASIS sur les 'Ravageurs et maladies émergents des cultures horticoles : solutions innovantes pour le diagnostic et la gestion' (Grugliasco, IT, 2018-07-02/06)**

Dans le cadre du projet financé par l'UE EMPHASIS (Gestion efficace des organismes nuisibles et des espèces exotiques nuisibles - solutions intégrées), un cours d'été sera organisé par AGROINNOVA (Centre de compétences pour l'innovation dans le domaine agro-environnemental). Il aura lieu à Grugliasco (près de Torino, Italie) du 2 au 6 juillet 2018. Ce cours a pour objectif de former de jeunes chercheurs aux questions épidémiologiques liées aux ravageurs et pathogènes émergents, et aux stratégies de gestion innovantes dans les systèmes horticoles.

Ce cours d'été comportera les trois sessions suivantes :

- stratégies innovantes pour le diagnostic et la gestion dans les cultures horticoles ;
- organismes nuisibles émergents dans les cultures horticoles ;
- utilisation de la technologie LAMP.

La date limite d'inscription est le 31 mai 2018. Pour plus d'informations, consulter le site Internet du cours d'été :

<https://www.eventbrite.com/e/emphasis-summer-school-tickets-34566975755?utm-medium=discovery&utm-campaign=social&utm-content=attendeeshare&aff=escb&utm-source=cp&utm-term=listing>

Source: Secrétariat de l'OEPP (2017-10).

Mots clés supplémentaires : formation

Codes informatiques : IT

**2017/185 Premier signalement de *Tuta absoluta* en Norvège**

En Norvège, *Tuta absoluta* (Lepidoptera : Gelechiidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en avril 2017 dans une serre de tomates de la municipalité de Klepp, comté de Rogaland. Il a depuis été détecté dans 3 autres serres proches du premier foyer. L'ONPV de Norvège a provisoirement imposé des mesures phytosanitaires aux producteurs afin d'empêcher toute dissémination du ravageur. Afin de délimiter l'infestation, l'ONPV a demandé à tous les producteurs commerciaux de tomates de Norvège d'utiliser des pièges à phéromone et de signaler les observations suspectes. Une évaluation du risque pour *T. absoluta* a été publiée. Elle conclut que *T. absoluta* a la capacité de causer des pertes à l'industrie de la tomate de Norvège si aucune mesure de lutte n'est prise et que les probabilités de pertes et d'augmentation de l'utilisation de pesticides chimiques et biologiques sont élevées.

La situation de *Tuta absoluta* en Norvège peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones, faisant l'objet d'une lutte officielle.**

Source: ONPV de Norvège (2017-06).

VKM (2017) Risk assessment of Tomato leaf miner moth (*Tuta absoluta*). Scientific Opinion of the Panel on Plant Health of the Norwegian Scientific Committee for Food Safety, ISBN: 978-82-8259-281-9, Oslo, Norway.  
<https://vkm.no/download/18.773639b215c8657f2a482e2c/1497965945176/0f1af046c4.pdf>

Photos : *Tuta absoluta*. <https://gd.eppo.int/taxon/GNORAB/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : GNORAB, NO

**2017/186 Premier signalement de *Cacyreus marshalli* en Algérie**

En Algérie, des larves d'insecte inhabituelles ont été signalées sur un *Pelargonium peltatum* par un membre du public en juin 2017. Cette plante avait été achetée deux semaines auparavant dans une pépinière de Zeralda, près d'Alger. Elle a été envoyée à l'Université de Mostaganem qui a confirmé la présence de *Cacyreus marshalli* (Lepidoptera : Lycaenidae - Liste A2 de l'OEPP). Au cours d'un examen des listes de lépidoptères trouvés en Algérie, il a été noté que *C. marshalli* avait été capturé dans la municipalité de Rouiba (près d'Alger) lors d'une étude en 2009-2010. Pour le moment, aucun dégât n'a été observé sur *Pelargonium* près d'Alger, et l'insecte n'a pas été signalé dans d'autres parties de l'Algérie.

La situation de *Cacyreus marshalli* en Algérie peut être décrite ainsi : **Présent, confirmé en juin 2017 sur un *Pelargonium peltatum* près d'Alger.**

Source: Guenaoui Y, Rekad FZ, Labdaoui ZE (2017) Dégâts causés par *Cacyreus marshalli* sur des pélargoniums en Algérie. *Phytoma* no. 707, 44-46.

Photos : *Cacyreus marshalli*. <https://gd.eppo.int/taxon/CACYMA/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : CACYMA, DZ

**2017/187 Premier signalement d'*Aproceros leucopoda* en Estonie**

L'ONPV d'Estonie a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la première détection d'*Aproceros leucopoda* (Hymenoptera : Argidae, tenthrède en zig-zag de l'orme - précédemment sur la Liste d'Alerte de l'OEPP) sur son territoire. Le ravageur a été trouvé par un membre du public qui avait observé des ormes défoliés (*Ulmus glabra*) dans le comté d'Ida-Viru. Cette personne avait également trouvé des cocons et des larves qui ont été identifiés par un entomologiste forestier. Aucune mesure phytosanitaire officielle ne sera prise.

Le statut phytosanitaire d'*Aproceros leucopoda* en Estonie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones.**

Source: ONPV d'Estonie (2017-09).

Photos : *Aproceros leucopoda*. <https://gd.eppo.int/taxon/APRCLE/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : APRCLE, EE

**2017/188 Premiers signalements de dégâts causés par *Lymantria dispar* en Estonie**

En Estonie, des signalements sporadiques de *Lymantria dispar* (Lepidoptera : Lymantriidae) ont eu lieu par le passé. Des adultes ont été observés pour la première fois en 1967 dans le comté d'Ida-Viru et à quelques reprises depuis 2009 dans le comté de Tartu et sur l'île de Saaremaa. En juillet 2017, des dégâts importants causés par des larves, sur environ 10 ha, ont été signalés pour la première fois sur l'île de Saaremaa. Les espèces attaquées étaient *Acer* sp., *Betula* sp., *Crataegus* sp., *Filipendula* sp., *Malus* sp., *Phragmites australis*, *Quercus* sp., *Salix* sp. et *Typha* sp. Aucune mesure phytosanitaire officielle ne sera prise.

Le statut phytosanitaire de *Lymantria dispar* en Estonie est officiellement déclaré ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones.**

Source: ONPV d'Estonie (2017-09).

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : LYMADI, EE

**2017/189 Premier signalement de *Dactylopius opuntiae* au Liban**

En 2012, *Dactylopius opuntiae*\* (Hemiptera : Dactylopiidae) a été trouvé pour la première fois au Liban dans la région de Nabatieh sur *Opuntia ficus-indica* (figuier d'Inde). L'origine de cette introduction n'est pas connue. Une prospection menée en 2014 a montré que le ravageur est largement répandu dans le sud du Liban et cause des pertes sévères sur *O. ficus-indica* (y compris la mortalité des plantes dans certains cas) entraînant des pertes pour les agriculteurs qui dépendent de cette production pour augmenter leurs revenus. En 2015, de nouveaux foyers ont été découverts dans les zones de Jezzine et Chouf, situées à environ 18 km du premier site de détection. Le prédateur *Cryptolaemus montrouzieri* (Coleoptera : Coccinellidae) était associé à *D. opuntiae* sur de nombreux sites, mais ses populations étaient trop faibles pour réguler le ravageur. Il s'agit du premier signalement de *D. opuntiae* au Liban.



\* *Dactylopius opuntiae* s'alimente sur les espèces d'*Opuntia*. Cette cochenille a été utilisée comme agent de lutte biologique contre *Opuntia* spp. là où ceux-ci sont considérés comme des adventices. En revanche, dans les zones où les *Opuntia* spp. sont des plantes cultivées, *D. opuntiae* peut causer d'importants dégâts.

Source: Moussa Z, Yammouni D, Azar D (2017) *Dactylopius opuntiae* (Cockerell, 1896), a new invasive pest of the cactus plants *Opuntia ficus-indica* in the South of Lebanon (Hemiptera, Coccoidea, Dactylopiidae). *Bulletin de la Société entomologique de France* 122(2), 173-178.

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : DACLOP, LB

### 2017/190 *Aculops fuchsiae* à nouveau trouvé aux Pays-Bas

Aux Pays-Bas, *Aculops fuchsiae* (Acari : Eriophyidae - Liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en août 2015 sur 3 fuchsias dans un jardin privé d'Amsterdam (SI OEPP 2016/053). Ce foyer a été éradiqué. En juillet 2017, *A. fuchsiae* a de nouveau été trouvé aux Pays-Bas sur des fuchsias dans un jardin privé d'Hoeven (municipalité d'Halderberge, province du Noord-Brabant). L'origine du foyer n'est pas encore connue. Dans ce jardin (800 m<sup>2</sup>) où de nombreux fuchsias étaient cultivés, des dégâts importants ont été observés sur 90 % des plantes. En juillet 2017, sur recommandation de l'ONPV néerlandaise et sous sa supervision, le propriétaire du jardin a détruit tous ses fuchsias. Une prospection de délimitation sera menée pour déterminer la dissémination, la sévérité et la source éventuelle du foyer. Elle concernera tous les jardins voisins et les jardins des membres de la société du fuchsia de la municipalité d'Halderberge, ainsi que l'entreprise commerciale dans laquelle le propriétaire des plantes infestées avait acheté ses fuchsias en 2016. Le statut phytosanitaire d'*Aculops fuchsiae* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : Transitoire, donnant lieu à une action phytosanitaire, sous surveillance.

Source: ONPV des Pays-Bas (2017-07).

Photos : *Aculops fuchsiae*. <https://gd.eppo.int/taxon/ACUPFU/photos>

Mots clés supplémentaires : signalement détaillé

Codes informatiques : ACUPFU, NL

### 2017/191 *Spodoptera frugiperda* continue de se disséminer en Afrique

Début 2016, des foyers de *Spodoptera frugiperda* (Lepidoptera : Noctuidae - Liste A1 de l'OEPP) ont été signalés pour la première fois en Afrique, où des dégâts dus à de fortes populations ont été observés dans les cultures de maïs (*Zea mays*) (SI OEPP 2016/188, 2017/035, 2017/116). Les pays africains suivants ont depuis également signalé la présence du ravageur sur leur territoire : Angola, Congo, République Centrafricaine et Tchad.

Source: INTERNET  
FAO (2017-09-01) Briefing note on FAO actions on fall armyworm in Africa. <http://www.fao.org/3/a-bs183e.pdf>

Photos : *Spodoptera frugiperda*. <https://gd.eppo.int/taxon/LAPHFR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : LAPHFR, AO, CF, CG, TD

**2017/192    *Anoplophora glabripennis* n'a pas été trouvé en Finlande au cours de la prospection 2016/2017**

En octobre 2015, un foyer isolé d'*Anoplophora glabripennis* (Coleoptera : Cerambycidae - Liste A1 de l'OEPP) a été trouvé dans la municipalité de Vantaa (près d'Helsinki), Finlande, et des mesures d'éradication ont été immédiatement mises en œuvre (SI OEPP 2015/184). Des prospections annuelles officielles sont conduites conformément à la Décision d'exécution de la Commission 2012/138/EU. D'avril 2016 à avril 2017, 174 inspections ont été menées dans des parcs et des jardins publics, des forêts et sur d'autres sites. À Vantaa, 78 inspections ont été conduites à l'aide de pièges à phéromone, de grimpeurs d'arbres et de chiens. Sur les autres sites, tels que chez des importateurs de pierre et dans des zones industrielles, 79 inspections ont été menées. Le ravageur n'a pas été trouvé au cours de ces inspections. En outre, plusieurs échantillons (4 de Vantaa, 3 d'autres sites, 3 de bois d'emballage) ont été collectés et analysés, mais tous ont donné des résultats négatifs. Le programme de piégeage à l'aide de pièges à phéromone à Vantaa et sur les autres sites a également donné des résultats négatifs. En conclusion, la prospection 2016-2017 sur *A. glabripennis* n'a pas détecté le ravageur ; l'éradication se poursuit.

Source: ONPV de Finlande (2017-04).

Photos : *Anoplophora glabripennis*. <https://gd.eppo.int/taxon/ANOLGL/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, signalement détaillé

Codes informatiques : ANOLGL, FI

**2017/193    *Globodera pallida* n'est plus présent en Pologne**

L'ONPV de Pologne a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP de la situation actuelle de *Globodera pallida* (Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire. Pendant de nombreuses années, des prospections officielles (prospections visuelles et échantillonnages pour analyse au laboratoire) sur les nématodes de quarantaine, y compris *G. pallida*, ont été conduites en Pologne. *G. pallida* a été détecté seulement à deux reprises en Pologne. La première détection a eu lieu en 2010 dans la région d'Opolskie et la deuxième en 2012 dans la région de Podkarpackie. Dans ces 2 zones, des mesures phytosanitaires ont été prises pour éradiquer le nématode et aucun nouveau foyer n'a été découvert. Au niveau national, des prospections sur les nématodes de quarantaine (y compris le test de plus de 40 000 échantillons chaque année) ont été menées dans toutes les parcelles destinées à la production de pommes de terre de semence, dans toutes les parcelles destinées à la culture de végétaux destinés à la plantation nécessitant des passeports phytosanitaires, et sur au moins 0,5 % de la surface des parcelles de production de pommes de terre (autres que les pommes de terre de semence), ainsi que dans les zones où des végétaux et produits végétaux sont cultivés pour l'exportation. L'ONPV déclare que depuis 2013, aucun nouveau foyer n'a été observé et *G. pallida* n'a pas été détecté dans les échantillons testés.

Le statut phytosanitaire de *Globodera pallida* en Pologne est officiellement déclaré ainsi : **Absent : l'organisme nuisible n'est plus présent.**

Source: ONPV de Pologne (2017-07).

Photos : *Globodera pallida*. <https://gd.eppo.int/taxon/HETDPA/photos>

Mots clés supplémentaires : absence

Codes informatiques : HETDPA, PL

**2017/194 Révision taxonomique de *Ralstonia solanacearum***

Depuis 1975, *Ralstonia solanacearum* (Smith) Yabuuchi *et al.* figure sur la Liste A2 de l'OEPP des organismes nuisibles recommandés pour réglementation en tant qu'organismes de quarantaine, et cette bactérie est également réglementée dans de nombreux pays membres de l'OEPP. *R. solanacearum* a une vaste gamme d'hôtes d'importance économique, tels que : *Solanum tuberosum* (pomme de terre), *S. lycopersicum* (tomate), *S. melongena* (aubergine), *Musa* spp. (bananier), *Nicotiana tabacum* (tabac) et de nombreuses plantes ornementales. Même si *R. solanacearum* a été classée comme espèce unique, sa vaste gamme d'hôtes, sa spécialisation pathogénique, ses propriétés physiologiques et de culture, ainsi que sa phylogénie, soutiennent le fait qu'elle serait probablement mieux décrite par un complexe d'espèces. Avant l'utilisation des outils moléculaires, *R. solanacearum* a été divisée en races (sur la base de la gamme d'hôtes) et en biovars (sur la base de propriétés biochimiques). Cependant, il a ensuite été montré que ces divisions en races/biovars ne correspondent pas aux relations phylogéniques entre les souches de *R. solanacearum*, et ne peuvent donc pas être utilisées pour séparer celles-ci en groupes taxonomiques distincts. Le concept de 'complexe d'espèces' est plus largement accepté depuis les années 2000 et des études phylogénétiques ont identifié 4 phylotypes de ce complexe (par le biais de l'analyse des séquences ITS) : Phylotype I (souches d'origine asiatique), Phylotype II (souches d'origine sud-américaine), Phylotype III (souches ayant évolué dans les zones montagneuses d'Afrique) et Phylotype IV (souches d'Indonésie).

Plus récemment, la taxonomie du complexe d'espèces de *R. solanacearum* a été révisée en utilisant une combinaison de méthodes génomiques et protéomiques, et il a été proposé de diviser ce complexe en 3 espèces distinctes : *Ralstonia pseudosolanacearum*, *Ralstonia solanacearum* et *Ralstonia syzygii*. Cette nouvelle délimitation d'espèces correspond à la classification par phylotype : *R. pseudosolanacearum* (Phylotypes I et III), *R. solanacearum* (Phylotype II) et *R. syzygii* (Phylotype IV). En outre, il a été suggéré que *R. syzygii* comporte 3 sous-espèces. En résumé, la révision taxonomique suivante du complexe de *R. solanacearum* a été proposée :

- *Ralstonia pseudosolanacearum* sp. nov.
- *Ralstonia solanacearum* (avec une description révisée)
- *Ralstonia syzygii* (avec une description révisée)
  - *Ralstonia syzygii* subsp. *syzygii* subsp. nov.
  - *Ralstonia syzygii* subsp. *indonesiensis* subsp. nov.
  - *Ralstonia syzygii* subsp. *celebesensis* subsp. nov.

Tableau résumant les changements taxonomiques pour *Ralstonia solanacearum*.

Smith, 1914	<i>Pseudomonas solanacearum</i> (initialement décrit comme ' <i>Bacterium solanacearum</i> ' par Smith en 1896)			
Yabuuchi <i>et al.</i> , 1992	<i>Burkholderia solanacearum</i>			
Yabuuchi <i>et al.</i> , 1995	<i>Ralstonia solanacearum</i>			
Fegan & Prior, 2006	Complexe d'espèces de <i>Ralstonia solanacearum</i>			
Prior & Fegan, 2005	Phylotype I	Phylotype II	Phylotype III	Phylotype IV
Safni <i>et al.</i> 2014	<i>R. pseudosolanacearum</i>	<i>R. solanacearum</i>	<i>R. pseudosolanacearum</i>	<i>R. syzygii</i>

**Conséquences pour l'OEPP :**

Suite à ces changements taxonomiques, les Listes A1 et A2 de l'OEPP des organismes nuisibles recommandés pour réglementation en tant qu'organismes de quarantaine (voir aussi SI OEPP 2017/158) ont été modifiées comme suit : *R. solanacearum* reste sur la Liste

A2 (mais correspond désormais à la description nouvellement révisée), *R. pseudosolanacearum* est ajouté à la Liste A2 et *R. syzygii* est ajouté à la Liste A1.

Plusieurs modifications importantes devront être apportées à la base de données 'EPPO Global Database' pour refléter ces changements taxonomiques. Ce cas illustre les difficultés que posent les révisions taxonomiques pour la gestion des systèmes d'information (par ex. le traitement des informations passées et nouvelles) et plus généralement pour la santé des végétaux (par ex. réglementation, diagnostic, gestion).

- 1) Le code précédemment attribué à *R. solanacearum* (RALSSO) est désormais attribué au complexe d'espèces (c'est-à-dire *R. solanacearum* sensu lato). De nouveaux codes ont été créés pour *R. pseudosolanacearum* (RALSPS), *R. solanacearum* (RALSSL), *R. syzygii* (RALSSY), *R. syzygii* subsp. *celebesensis* (RALSSC), *R. syzygii* subsp. *indonesiensis* (RALSSI) et *R. syzygii* subsp. *syzygii* (RALSSS).
- 2) Il est désormais clair que les concepts de races/biovars ne doivent plus être utilisés pour séparer les souches en groupes taxonomiques. Par conséquent, les codes de *R. solanacearum* race 1 (PSDMS1), *R. solanacearum* race 2 (PSDMS2) et *R. solanacearum* race 3 (PSDMS3) seront désactivés. Les informations qui figurent actuellement sous ces codes (par ex. listes de plantes-hôtes, répartitions géographiques) seront progressivement transférées dans le complexe d'espèces (RALSSO). Enfin, de nouvelles répartitions géographiques et de nouvelles listes de plantes-hôtes devront être élaborées pour les nouvelles espèces et sous-espèces : *R. pseudosolanacearum* (RALSPS), *R. solanacearum* (RALSSL), *R. syzygii* subsp. *celebesensis* (RALSSC), *R. syzygii* subsp. *indonesiensis* (RALSSI) et *R. syzygii* subsp. *syzygii* (RALSSS).

Source: Prior P, Ailloud F, Dalsing BL, Remenant B, Sanchez B, Allen C (2016) Genomic and proteomic evidence supporting the division of the plant pathogen *Ralstonia solanacearum* into three species. *BMC Genomics* 17:90. DOI [10.1186/s12864-016-2413-z](https://doi.org/10.1186/s12864-016-2413-z)

Safni I, Cleenwerck I, de Vos P, Fegan M, Sly L, Kappler U (2014) Polyphasic taxonomic revision of the *Ralstonia solanacearum* species complex: proposal to emend the descriptions of *Ralstonia solanacearum* and *Ralstonia syzygii* and reclassify current *R. syzygii* strains as *Ralstonia syzygii* subsp. *syzygii* subsp. nov., *R. solanacearum* phylotype IV strains as *Ralstonia syzygii* subsp. *indonesiensis* subsp. nov., banana blood disease bacterium strains as *Ralstonia syzygii* subsp. *celebesensis* subsp. nov. and *R. solanacearum* phylotype I and III strains as *Ralstonia pseudosolanacearum* sp. nov. *International Journal of Systematic and Evolutionary Microbiology* 64, 3087-3103.

Photos : *Ralstonia solanacearum*. <https://gd.eppo.int/taxon/RALSSO/photos>

Mots clés supplémentaires : taxonomie

Codes informatiques : RALSPS, RALSSC, RALSSI, RALSSL, RALSSO, RALSSS, RALSSY

### 2017/195 Des prospections récentes n'ont pas détecté *Ralstonia solanacearum* et *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* dans les zones de culture de la pomme de terre au Liban

Au Liban, la culture de la pomme de terre occupe environ 11 000 ha et produit environ 300 000 tonnes par an. La production se concentre principalement dans la vallée de la Bekaa (centre-est du Liban - 70 % de la surface totale de culture de la pomme de terre) et dans la plaine d'Akkar (nord du Liban - 25-30 %). Par le passé, *Ralstonia solanacearum* (complexe d'espèces) et *Clavibacter michiganensis* subsp. *sepedonicus* (tous deux sur la Liste A2 de

l'OEPP) avaient été signalés au Liban, mais les foyers étaient jugés rares et localisés (Saad and Nienhaus, 1969). Dans ces études anciennes, *R. solanacearum* était signalé à Akkar, uniquement sur la base de symptômes, et cela n'avait pas été confirmé par des méthodes de diagnostic. *C. michiganensis* subsp. *sepedonicus* était signalé dans la vallée de la Bekaa, où il avait probablement été isolé sur du matériel symptomatique. Ces signalements anciens n'ont pas été confirmés au cours d'études plus récentes, et sont donc jugés douteux. Dans les années 2000, des études réalisées dans certaines zones de culture de la pomme de terre au Liban n'ont pas détecté ces bactéries (Abou-Jawdah *et al.*, 2001 ; Choueiri *et al.*, 2004). Il a donc été jugé nécessaire d'établir un programme fiable de prospections à grande échelle pour évaluer la présence éventuelle (ou confirmer l'absence) de *R. solanacearum* et *C. michiganensis* subsp. *sepedonicus*. À plus long terme, l'objectif était également de mettre en place un programme de suivi, un système de traçabilité et un plan d'urgence en cas de détection.

De 2012 à 2015, des prospections au champ ont été menées dans la vallée de la Bekaa et la plaine d'Akkar pour évaluer la présence de *R. solanacearum* et *C. michiganensis* subsp. *sepedonicus* (Choueiri *et al.*, 2017). 232 échantillons de pommes de terre au total ont été collectés dans la vallée de la Bekaa et 145 dans la plaine d'Akkar. Des échantillons composites de 200 tubercules de pommes de terre ont été collectés de manière aléatoire dans chaque parcelle, conformément à la Directive du Conseil 93/85/EEC. Douze parcelles de démonstration, destinées à l'exportation de pommes de terre primeur vers les marchés européens, ont été mises en place dans la plaine d'Akkar et soumises à des prospections suivant la même méthodologie. Un réseau de 40 sites d'échantillonnage dans la vallée de la Bekaa et de 19 dans la plaine d'Akkar a été établi pour prélever et analyser les eaux de surface. En outre, la plus grande installation de stockage, transformation et distribution de pommes de terre du Liban a fait l'objet d'un suivi. Les échantillons de plantes et d'eau ont été testés pour *R. solanacearum* et *C. michiganensis* subsp. *sepedonicus*, et tous les résultats ont été négatifs. Il est conclu que des efforts doivent être mis en œuvre pour assurer un suivi régulier de ces bactéries de quarantaine dans les parcelles de production de pommes de terre du Liban, ainsi que dans les installations industrielles qui reçoivent ces pommes de terre ; cela permettra de certifier l'absence de ces bactéries dans les lots de pommes de terre destinés à l'exportation ou à l'utilisation domestique.

- Source:** Abou-Jawdah Y, Sobh H, Saad A (2001) Incidence of potato virus diseases and their significance for a seed certification program in Lebanon. *Phytopathologia Mediterranea* **40**, 113-118.
- Choueiri E, El-Zammar S., Jreijiri F, Mnayer D, Massaad R, Saad AT, Hanna L, Varveri C (2004) Phytosanitary status of potato in the Bekaa valley in Lebanon. *Bulletin OEPP/EPPO Bulletin* **34**(1), 117-212.
- Choueiri E, Jreijiri F, Wakim S, El Khoury MI, Valentini F, Dubla N, Galli D, Habchy R, Akl K, Stefani E (2017) Surveys of potato-growing areas and surface water in Lebanon for potato brown and ring rot pathogens. *Phytopathologia Mediterranea* **56**(1), 87-97.
- Saad AT, Nienhaus F (1969) Plant disease in Lebanon. *Zeitschrift für Pflanzenpathologie und Pflanzenschutz* **76**, 537-551.

**Photos :** *C. michiganensis* subsp. *sepedonicus*. <https://gd.eppo.int/taxon/CORBSE/photos>  
*Ralstonia solanacearum*. <https://gd.eppo.int/taxon/RALSSO/photos>

Mots clés supplémentaires : absence

Codes informatiques : CORBSE, RALSSO, LB

**2017/196 Premier signalement de *Xanthomonas fragariae* en Iran**

En Iran, des symptômes caractéristiques des taches angulaires ont été observés en mai 2015 dans une parcelle de fraisiers (*Fragaria ananassa* cv. Paros) de la ville de Sanandaj, province du Kurdistan. Les fraisiers de la parcelle étaient destinés à la production de fruits et irrigués par aspersion. Les plantes affectées présentaient des lésions angulaires aqueuses sur les feuilles. Des lésions nécrotiques plus anciennes étaient également présentes sur les feuilles, les nervures foliaires et les calices. Des pellicules d'exsudat desséché ont été observées à la face abaxiale des feuilles. Dans cette parcelle, environ 75 % des fraisiers présentaient au moins un des symptômes décrits ci-dessus. Le matériel de plantation avait été acheté dans une pépinière locale, qui a été inspectée mais trouvée exempte de symptômes de taches angulaires. Dans la parcelle contaminée, des feuilles symptomatiques ont été prélevées sur 7 plantes et ont été testés. Les résultats des analyses au laboratoire (isolement, séquençage) ont confirmé la présence de *Xanthomonas fragariae* (Liste A2 de l'OEPP) dans les échantillons. À la fin du printemps 2015, la parcelle entière a subi un traitement au cuivre. Cependant, la maladie a de nouveau été observée dans cette parcelle au printemps 2016 avec une incidence de 70 %. Les prospections n'ont pas détecté la maladie dans d'autres parcelles de fraisiers. L'ONPV d'Iran a décidé des mesures d'éradication, et tous les fraisiers de la parcelle contaminée ont été incinérés sur place. Il s'agit du premier signalement de *X. fragariae* en Iran.

La situation de *Xanthomonas fragariae* en Iran peut être décrite ainsi : **Présent, trouvé pour la première fois en 2015 dans 1 parcelle de fraisiers de la province du Kurdistan, en cours d'éradication.**

**Source:** Kamangar SB, van Vaerenbergh J, Kamagar S, Maes M (2017) First report of angular leaf spot on strawberry caused by *Xanthomonas fragariae* in Iran. *Plant Disease* 101(6), 1031-1032.

**Photos :** *Xanthomonas fragariae*. <https://gd.eppo.int/taxon/XANTFR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XANTFR, IR

**2017/197 Premier signalement de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Hongrie**

En Hongrie, des symptômes de tache bactérienne ont été observés en juin 2016 sur des abricotiers (*Prunus armeniaca* cv. Bergecot et Toyesi) d'un verger commercial (5 ha) du comté de Fejér. Les arbres présentaient sur les feuilles des lésions nécrotiques de couleur rouge-pourpre (1-5 mm de diamètre) entourées d'un halo chlorotique, et sur les fruits des lésions concaves de couleur brun foncé ou aqueuses. L'incidence de la maladie était faible (10 %) sur le cv. Toyesi et dépassait 90 % sur le cv. Bergecot. Au cours de l'évolution de la maladie, les zones nécrotiques des feuilles tombaient, donnant à celles-ci un aspect criblé. Des échantillons symptomatiques de feuilles et de fruits ont été prélevés sur 20 abricotiers et ont été testés (tests biochimiques, moléculaires et de pouvoir pathogène). Les résultats ont confirmé la présence de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* (Liste A2 de l'OEPP) dans ces échantillons. Il s'agit du premier signalement de *X. arboricola* pv. *pruni* en Hongrie.

La situation de *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* en Hongrie peut être décrite ainsi : **Présent, trouvé pour la première fois en 2016 dans 1 verger d'abricotiers du comté de Fejér.**

**Source:** Schwarczinger I, Bozsó Z, Szatmári Á, Süle S, Szabó Z, Király L (2017) First report of bacterial spot caused by *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni* on apricot in Hungary. *Plant Disease* 101(6), p 1031.

Photos : *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni*. <https://gd.eppo.int/taxon/XANTPR/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : XANTPR, HU

### 2017/198 Premier signalement de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' en Grèce

En juillet 2016, un échantillon de plants de carotte (*Daucus carota* cv. Dordogne) présentant des symptômes suspects (racines pivotantes secondaires) a été collecté près de Neochoraki (Boeotia) en Grèce-Centrale et envoyé à l'Institut phytopathologique Benaki. Des tests (PCR) ont confirmé la présence de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' (haplotypes de la pomme de terre sur la Liste A1 de l'OEPP) dans l'échantillon symptomatique. En outre, '*Ca. L. solanacearum*' a été détecté dans de l'ADN archivé provenant de feuilles de 3 plants de carotte (*D. carota* cv. Newhall) envoyées à l'Institut phytopathologique Benaki en septembre 2014 et provenant d'une zone située à environ 18 km de Neochoraki. Ces plantes présentaient une coloration anormale jaunâtre et pourpre des feuilles, ainsi que des pousses rabougries. Une analyse des séquences a montré que toutes les souches de '*Ca. Liberibacter solanacearum*' identifiées jusqu'à présent en Grèce appartiennent à l'haplotype D. Il s'agit du premier signalement de '*Ca. L. solanacearum*' en Grèce.

La situation de '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' en Grèce peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones (trouvé sur carotte près de Neochoraki, Grèce-Centrale).**

Source: Holeva MC, Glynos PE, Karafila CD (2017) First report of '*Candidatus Liberibacter solanacearum*' on carrot in Greece. *Plant Disease* 101(10), p 1819

Photos : '*Candidatus Liberibacter solanacearum*'. <https://gd.eppo.int/taxon/LIBEPS/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : LIBEPS, GR

### 2017/199 Premier signalement de l'*American plum line pattern virus* au Japon

À la fin du printemps 2015, plusieurs cerisiers du Japon (*Prunus serrulata*) présentant sur les feuilles des motifs jaunâtres en forme de feuilles de chêne ont été observés dans les préfectures de Kyoto et de Nara au Japon. Des échantillons ont été prélevés sur 3 arbres symptomatiques et ont été testés (séquençage, séquençage haut débit). Les résultats ont confirmé la présence de l'*American plum line pattern virus* (*Ilarvirus*, APLPV - Liste A1 de l'OEPP) dans les 3 échantillons symptomatiques. Selon les données du séquençage haut débit, tous les échantillons étaient aussi infectés par le *Cherry A virus* et le *Little cherry virus 2* (Annexes de l'UE). Les échantillons de Kyoto contenaient également le *Cherry necrotic rusty mottle virus* et le *Plum bark necrosis stem pitting-associated virus*. Il s'agit du premier signalement de l'APLPV au Japon. Il est noté que des études supplémentaires sont nécessaires pour évaluer la prévalence de l'APLPV et son impact sur *P. serrulata*.

La situation de l'*American plum line pattern virus* au Japon peut être décrite ainsi : **Présent, seulement dans certaines zones (trouvé pour la première fois en 2015 dans 3 échantillons de *Prunus serrulata* dans les préfectures de Kyoto et de Nara).**

**Source:** Candresse T, Faure C, Theil S, Marais A (2017) First report of *American plum line pattern virus* infecting flowering cherry (*Prunus serrulata*) in Japan. *Plant Disease* 101(8), p 1561.

**Photos :** *American plum line pattern virus*. <https://gd.eppo.int/taxon/APLPV0/photos>

Mots clés supplémentaires : nouveau signalement

Codes informatiques : APLPV0, JP

## 2017/200 Mise à jour sur la situation du *Potato spindle tuber viroid* aux Pays-Bas

L'ONPV des Pays-Bas a récemment fourni une mise à jour sur la situation du *Potato spindle tuber viroid* (*Pospiviroid*, PSTVd - Liste A2 de l'OEPP) sur son territoire.

### Éradication du PSTVd dans le matériel de sélection de pomme de terre

En août 2016, le PSTVd a été détecté dans du matériel de sélection de pomme de terre (*Solanum tuberosum*) (SI OEPP 2016/176). Le viroïde a été trouvé dans 4 plants de pomme de terre d'un même génotype, cultivés dans 2 petites parcelles d'une entreprise de sélection dans la municipalité de Noordoostpolder. Tout le matériel infecté a été détruit. Le PSTVd n'a plus été détecté et l'ONPV néerlandaise a officiellement déclaré l'éradication du foyer en juin 2017.

### Éradication du PSTVd dans des *Capsicum annuum* destinés à la plantation (cultivars sans graines)

En mars 2016, la présence du PSTVd a été confirmée dans 5 serres produisant des *Capsicum annuum* destinés à la plantation (plusieurs cultivars sans graines). Une serre se trouvait dans la municipalité de 'Peel en Maas' et les autres dans la municipalité de Westland (SI OEPP 2016/083). En novembre 2016, une autre serre (environ 3 ha) produisant des *C. annuum* sans graines a été trouvée contaminée. La mise en œuvre des mesures d'éradication s'est achevée fin 2016 sur les 6 sites de production. Le PSTVd n'a plus été détecté et l'ONPV néerlandaise a officiellement déclaré l'éradication du foyer en juin 2017.

### Interception du PSTVd sur des semences de *Solanum sisymbriifolium* importées d'Asie

En mai 2017, une entreprise de sélection néerlandaise a signalé à l'ONPV un soupçon d'infection par le PSTVd d'un lot de semences de *Solanum sisymbriifolium*\* provenant d'Asie. En raison de la faible concentration du viroïde dans l'échantillon, les résultats du diagnostic indiquent que le pospiviroid trouvé est très probablement le PSTVd, mais une confirmation reste nécessaire. Le soupçon avait d'abord été émis par le destinataire du lot de semence (celui-ci avait été exporté par l'entreprise de sélection néerlandaise vers un pays tiers). Ce lot de semences de 1400 kg avait été produit en 2012, 2014 et 2015 par 2 pays asiatiques sur commande de l'entreprise de sélection. Tous les lots de semences de l'entreprise de sélection font actuellement l'objet d'une enquête. Des études de traçabilité en amont et en aval sont en cours. Aux Pays-Bas, un lot de semences a été semé et la culture sera détruite. *S. sisymbriifolium* n'avait pas jusqu'à présent été signalé comme plante-hôte du PSTVd.

Le statut phytosanitaire du *Potato spindle tuber viroid* aux Pays-Bas est officiellement déclaré ainsi : **Transitoire sur plantes ornementales (*S. jasminoides*) ; organisme nuisible éradiqué sur *Dahlia*, dans la production de fruits de *Solanum lycopersicum*, dans la production de fruits de *Capsicum annuum* et dans le matériel de sélection de *Solanum tuberosum*.**



---

\* *Solanum sisymbriifolium* est une plante tropicale parfois utilisée aux Pays-Bas comme culture-piège dans les parcelles contaminées par des nématodes à kyste de la pomme de terre. Le développement complet de la plante est difficile à obtenir en climat tempéré. L'ONPV néerlandaise a expliqué que le producteur a progressivement développé et commercialisé cette culture depuis 2002. En 2008 et 2009, 15 parcelles de *S. sisymbriifolium* avaient été échantillonnées et testées pour le PSTVd, et tous les résultats étaient négatifs.

Source: ONPV des Pays-Bas (2017-06).

Photos : *Potato spindle tuber viroid*. <https://gd.eppo.int/taxon/PSTVD0/photos>

Mots clés supplémentaires : absence, éradication, plante-hôte, interception

Codes informatiques : PSTVD0, NL

**2017/201 Plantes exotiques émergentes majeures des parcelles cultivées en Autriche**

La forte modification de l'habitat dans les systèmes agricoles les rend susceptibles à l'invasion par des plantes exotiques envahissantes. En Autriche, plusieurs espèces sont devenues envahissantes et ont des impacts négatifs sur le rendement des cultures. Six plantes exotiques (Tableau 1) ont été évaluées en Autriche pour déterminer leur processus d'invasion et leur impact sur l'agriculture. Des données sur la présence de chaque espèce dans les parcelles cultivées ont été recueillies pour la période 1965-2016. *Abutilon theophrasti* a été signalé pour la première fois dans des parcelles cultivées en 1973, et des populations importantes sont présentes depuis 2000 dans les plaines de l'est de l'Autriche. *Ambrosia artemisiifolia* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) a été signalée pour la première fois en 1978, et un petit nombre de foyers étaient présents dans l'est de l'Autriche en 2000. Depuis 2000, elle est devenue une adventice commune des zones agricoles dans les plaines du sud et de l'est. De même, *Cyperus esculentus* (Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) était rarement signalée jusqu'en 2000, mais elle s'est disséminée plus récemment et des populations importantes sont désormais signalées dans le sud de l'Autriche. Des évolutions similaires ont été montrées pour *Datura stramonium*, *Panicum schinzii* et *Sorghum halepense*. L'impact de chaque espèce sur le rendement des cultures en Autriche est probablement élevé et susceptible d'affecter diverses cultures. En Autriche, *C. esculentus*, *P. schinzii* et *S. halepense* envahissent principalement les parcelles de maïs, tandis qu'*A. theophrasti* est associée à la betterave à sucre. *A. artemisiifolia* et *D. stramonium* sont associées à plusieurs types de cultures.

Tableau 1. Six plantes exotiques émergentes majeures dans les parcelles cultivées en Autriche

Espèce	Famille	Filière principale	Présence actuelle (région OEPP)
<i>Abutilon theophrasti</i>	Malvaceae	Contaminant des semences	AT, BG, CH, DE, DK, ES, FR, GB, GR, HU, HR, IT, MT, NL, PL, PT, RO, RU, RS, SE, UA
<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	Asteraceae	Contaminant	Largement répandue
<i>Cyperus esculentus</i>	Cyperaceae	Contaminant	Largement répandue
<i>Datura stramonium</i>	Solanaceae	Cultures/horticulture	Largement répandue
<i>Panicum schinzii</i>	Poaceae	Contaminant	AT, BE, CH, DE, DK, FR, GB, NL, SE, SI
<i>Sorghum halepense</i>	Poaceae	Contaminant	AT, BE, BG, ES, GR, HU, IL, IT, JO, MT, PL, RO, RU, RS, TR, UA

Source: Follak S, Schleicher C, Schwarz M, Essl F (2017) Major emerging alien plants in Austrian crop fields. *Weed Research*. DOI:10.1111/wre.12272.

Photos : *Abutilon theophrasti*. <https://gd.eppo.int/taxon/ABUTH/photos>  
*Ambrosia artemisiifolia*. <https://gd.eppo.int/taxon/AMBEL/photos>  
*Cyperus esculentus*. <https://gd.eppo.int/taxon/CYPES/photos>  
*Sorghum halepense*. <https://gd.eppo.int/taxon/SORHA/photos>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : ABUTH, AMBEL, CYPES, DATST, PANLF, SORHA, AT

**2017/202 La sensibilisation du public augmente-t-elle le soutien en faveur de la gestion des espèces envahissantes ?**

La gestion des espèces envahissantes doit tenir compte à un stade précoce des éventuels conflits d'intérêt entre les secteurs de la société, afin d'éviter des problèmes lors de la mise en œuvre des mesures de gestion. Sur la base d'une étude bibliographique et d'entretiens en tête-à-tête (en Afrique du Sud et au Royaume-Uni), les auteurs ont cherché à savoir si les perceptions humaines sont influencées par la position taxonomique (espèce végétale ou animale) et le paysage (urbain ou non). Dans l'étude bibliographique, 83 % des articles soulignaient que le manque de soutien du public à la gestion des espèces animales dans les zones urbaines ou non-urbaines provenait de raisons utilitaires ou éthiques. Pour les plantes envahissantes, les conflits d'intérêt provenaient surtout de préoccupations éthiques. Lors des entretiens, les participants devaient se prononcer sur leur perception de la gestion de deux espèces : en Afrique du Sud, *Opuntia stricta* (oponce) et *Sclerophrys gutturalis* (crapaud guttural), tous deux non-natifs et envahissants ; au Royaume-Uni, *Impatiens glandulifera* (balsamine de l'Himalaya - Liste OEPP des plantes exotiques envahissantes) et *Sciurus carolinensis* (écureuil gris). En Afrique du Sud, 66 % des participants ont reconnu *O. stricta*, contre 16 % pour *S. gutturalis*. Au Royaume-Uni, c'était le contraire, seulement 18 % des participants ont reconnu la plante envahissante *I. glandulifera*, et tous ont reconnu *S. carolinensis*. Lorsque des informations ont été fournies aux participants sur chaque espèce (y compris son statut dans le pays, son statut envahissant et ses impacts), les participants qui avaient eu une réaction négative vis-à-vis d'actions de gestion étaient plus enclins à accepter des actions contre l'espèce. L'information du public sur le statut d'une espèce dont on propose la gestion, c'est-à-dire sur le fait que cette espèce n'est pas native et a des impacts négatifs, suffit souvent pour augmenter le soutien en faveur des actions de gestion.

Source: Novoa A, Dehnen-Schmutz K, Fried J, Vimercati G (2017) Does public awareness increase support for invasive species management? Promising evidence across taxa and landscape types. *Biological Invasions*. DOI: 10.1007/s10530-017-1592-0.

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes

Codes informatiques : OPUST, IPAGL, GB, ZA

**2017/203 La restauration des habitats riverains améliore la diversité fonctionnelle des libellules et des demoiselles**

Les odonates (libellules et demoiselles) sont des indicateurs fiables de la qualité des habitats riverains et terrestres, car ils sont sensibles à la qualité de l'eau, aux modifications des habitats et à la présence de plantes exotiques envahissantes. Dans la présente étude, les populations d'odonates ont été échantillonnées sur 45 sites le long de 6 rivières du nord-est de l'Afrique du Sud. Quinze sites ont été échantillonnés dans trois types d'habitats : (1) envahis (couverture de plantes envahissantes dépassant 20 % de la végétation identifiée), (2) dans lesquels les plantes envahissantes avaient été éliminées, et (3) naturels (se composant de végétation native). Les sites envahis comportaient les espèces non-natives *Pinus patula*, *Eucalyptus grandis* et *Caesalpinia decapetala*, espèces qui réduisent la disponibilité en eau. Au total, 1151 odonates appartenant à 45 espèces ont été identifiés. La richesse en espèces d'odonates ne présentait pas de différence suivant les types d'habitats. En revanche la diversité fonctionnelle (une mesure du nombre d'espèces fonctionnellement disparates d'une population) était plus faible dans les sites envahis que dans les sites de végétation native ou les sites dans lesquels les plantes envahissantes avaient été éliminées. L'étude indique donc que les efforts de restauration peuvent avoir un effet positif sur la diversité fonctionnelle des odonates.

**Source:** Modiba RV, Joseph GS, Seymour CL, Fouche P, Foord SH (2017) Restoration of riparian systems through clearing of invasive plant species improves functional diversity of Odonate assemblages. *Biological Conservation* 214, 46-54.

**Mots clés supplémentaires :** plantes exotiques envahissantes

**Codes informatiques :** CAESE, EUCGD, PIUPT, ZA

## 2017/204 Nouvelles plantes exotiques envahissantes recommandées pour réglementation dans la région OEPP

Quatre plantes exotiques envahissantes ont été ajoutées à la Liste A2 de l'OEPP en 2017 et sont donc recommandées pour réglementation dans la région OEPP. Le risque de ces espèces a été évalué dans le cadre du projet LIFE : 'Réduire la menace des plantes exotiques envahissantes dans l'UE par le biais de l'analyse du risque phytosanitaire en soutien au Règlement de l'UE 1143/2014'. Les quatre espèces (Tableau 2) sont trois espèces aquatiques (*Gymnocoronis spilanthoides*, *Pistia stratiotes* et *Salvinia molesta*) et une liane (*Cardiospermum grandiflorum*). Les trois espèces aquatiques présentent un risque phytosanitaire élevé pour la région OEPP, et *C. grandiflorum* un risque phytosanitaire modéré. Deux autres espèces, *Hygrophila polysperma* (Acanthoideae) et *Cinnamomum camphora* (Lauraceae), ont été présentées au Groupe de travail de l'OEPP pour l'étude de la réglementation phytosanitaire ; elles présentent un risque phytosanitaire faible et ne seront pas recommandées pour réglementation. Dans les conditions climatiques actuelles, ces deux espèces ne sont pas susceptibles de s'établir dans l'environnement naturel dans la région OEPP.

Tableau 2. Plantes ajoutées à la Liste A2 de l'OEPP en 2017 et recommandées pour réglementation dans la région OEPP. Les pays sont indiqués par leur code ISO.

Espèce	Famille	Liste OEPP	Filière principale	Répartition actuelle (région OEPP)
<i>Cardiospermum grandiflorum</i>	Sapindaceae	A2	Horticulture	MT (envahissante), FR & IT (occasionnelle)
<i>Gymnocoronis spilanthoides</i>	Asteraceae	A2	Horticulture	HU, IT (introduite)
<i>Pistia stratiotes</i>	Araceae	A2	Horticulture	MA (envahissante), AT, BE, CZ, FR, DE, HU, IT, NL, NO, PT, RO, RU, SI, ES, GB (introduite)
<i>Salvinia molesta</i>	Salviniaceae	A2	Horticulture	IL, AT, BE, FR, DE, IT, NL, PT (introduite)

**Source:** Site Internet de l'OEPP : [https://www.eppo.int/INVASIVE\\_PLANTS/ias\\_lists.htm](https://www.eppo.int/INVASIVE_PLANTS/ias_lists.htm)  
Site Internet du projet LIFE : <http://www.iap-risk.eu/>

**Photos :** *Cardiospermum grandiflorum*. <https://gd.eppo.int/taxon/CRIGR/photos>  
*Gymnocoronis spilanthoides*. <https://gd.eppo.int/taxon/GYNPSP/photos>  
*Pistia stratiotes*. <https://gd.eppo.int/taxon/PIIST/photos>  
*Salvinia molesta*. <https://gd.eppo.int/taxon/SAVMO/photos>

**Mots clés supplémentaires :** plantes exotiques envahissantes, réglementation

**Codes informatiques :** CINAR, CRIGR, GYNPSP, HYGPO, PIISS, SAVMO

2017/205 Symposium international sur la lutte biologique contre les adventices  
(2018-08-26/31, Engelberg, Suisse)

Le Symposium international sur la lutte biologique contre les adventices ('International Symposium on Biological Control of Weeds') aura lieu à Engelberg, Suisse, les 26-31 août 2018. Les résumés peuvent être soumis du 1 décembre au 15 mars 2018 pour les sessions scientifiques suivantes :

- Cible et sélection d'un agent,
- Méthodes novatrices pour déterminer l'efficacité des agents et leur sécurité pour l'environnement,
- Rendre la lutte biologique classique plus prédictive : des processus écologiques aux processus d'évolution,
- Réglementation du lâcher des agents et de l'accès aux ressources génétiques,
- Suivi et évaluation après le lâcher,
- Évaluations sociales et économiques de la lutte biologique,
- Lutte intégrée contre les adventices et restauration,
- Opportunités et contraintes de la lutte biologique classique contre les adventices dans les pays développés.

Des détails sur chaque session sont disponibles sur le site Internet du symposium.

Source: Site Internet du symposium : <http://isbcw-2018.com/>

Mots clés supplémentaires : plantes exotiques envahissantes, lutte biologique, conférence

Codes informatiques : CH